

NATURE. Samedi, les enfants de Saint-Julien ont planté 45 espèces d'arbres pour sauver un papillon.

Avec eux, la forêt sort gagnante

L'association Forestiers du monde est née en Côte-d'Or et fait des émules en France. À travers des projets pédagogiques, elle lutte contre la déforestation. Samedi, 45 espèces ont été réimplantées à Saint-Julien.

« Ici c'est notre forêt », explique Anaé, de la classe de CE2 de Bénédicte Guerard, directrice de l'école de Saint-Julien. « Nous allons planter des merisiers, des pommiers, du houx », énumère sa camarade, Quitterie. « Comme ça, on va aider des animaux, comme les biches les lapins et un papillon », complète Axel. Pas n'importe quel lépidoptère. « L'idée lancée en 2010 avec le maire, Michel Lenoir, c'est



La forêt communale replantée sur des terrains agricoles sera vaste puisque plus de quatre hectares ont été octroyés par la municipalité au projet. Photo Philippe Bruchot

de recréer une forêt communale pour recréer l'habitat du Damier du frêne, qui a presque totalement disparu en Europe », complète Jean-Noël

Cabassy, président de l'association Forestiers du monde. Pour célébrer, non pas la fin de la COP 21, mais l'engagement des jeunes générations

dans la défense de l'environnement, des écoliers de Saint-Julien, déjà bâtisseurs de forêts depuis 2010, ont invité leurs parents samedi matin

pour planter 900 m² de forêt biodiversée. Côté pratique, ce sont les sept enfants présents qui se sont sali les mains. Ils bûchent sur cette mission avec Jean-Noël Cabassy et leur institutrice et pour ces plantations, ils ont même invité leurs parents. Les papas comme Christian Rozier sont heureux de l'initiative : « Avec Chloé et Hugo, nous parlons beaucoup des bons gestes à avoir pour la planète. Cet événement est intéressant car ce n'est pas qu'un acte symbolique, nous plantons l'avenir, c'est collectif. Les petits prennent conscience de la fragilité de la nature. Pour le reste c'est à eux de faire le chemin. »

AMANDINE ROBERT

www.forestiersdumonde.org



« Beurk on dirait du caca », lâchent joyeusement les petits forestiers de samedi. C'est en fait du pralin fait à base de bouse, d'eau et de terre, qui protège les racines des plants.



Les papas creusent, les petits plantent. Un partage équitable du travail.



Hugo a planté les premiers arbres, il y a cinq ans, de cette future forêt communale. Sa sœur, Chloé, prend le relais aujourd'hui. Photos Philippe Bruchot